

Rivière-du-Loup, le 17 Septembre 2018.

Élections 2018 et...environnement ?

La saison du plus offrant tire maintenant à sa fin. Que croyez-vous qu'il adviendra de toutes ces promesses au lendemain du 1^{er} Octobre ?

Quelques soient les idéologies politiques proposées, je crois qu'elles devraient demeurer subordonnées à l'intérêt et au bien commun.

J'entends l'incertitude qui plane face aux changements climatiques. Nos votes se traduiront-ils en actions directes relatives aux préoccupations de la majorité citoyenne à cet égard ?

Les élections précédentes et notre actuel mode de votation me porte à soupçonner que le résultat électoral déformera sensiblement, une fois encore, la volonté populaire.

Notre prochain Premier Ministre sera le maître des pouvoirs législatifs et exécutifs. Si l'on ajoute à cela la traditionnelle rigidité de la ligne de parti et l'obligatoire soumission des députés à leur chef, devenant ainsi des machines à voter toujours selon la vision de ce dernier...quelles seront les priorités à l'ordre du jour, l'environnement n'ayant pas fait l'objet de longs discours jusqu'à maintenant ?

Ceci dit, je reste inquiet et j'ai une proposition à formuler :

À l'heure où la vie sur notre planète se meurt. À l'heure où nier cette catastrophe est devenu grotesque, désirons-nous demeurer en mode d'autodestruction pendant 4 ans encore ?

Tout projet d'avenir durable me semble parfaitement inutile si notre environnement n'est pas convenablement protégé. L'idée de ne rien faire ou de faire trop peu, m'angoisse...moins pour moi, que pour ceux et celles que j'aime et qui me survivront.

Les initiatives individuelles ne peuvent plus suffire devant l'importance de la situation actuelle. Il est souhaitable que notre prochain gouvernement ait, à notre demande, le droit et le devoir de nous contraindre à agir. Des décisions politiques aussi impopulaires que drastiques doivent être prises.

Dans ce contexte, faire tomber les barrières au Salon Bleu est donc un geste inévitable. Un Conseil des Ministres politiquement diversifié s'impose face au besoin d'unanimité des décisions à prendre. Si un tel changement s'avérait trop long à structurer, la mise en place du vote libre serait l'outil incontournable, non seulement pour les décisions d'ordre climatique mais pour toutes décisions politiques.

Le «Vivre ensemble en harmonie» à l'Assemblée Nationale est devenu urgent! La vie a commencé à s'éteindre sur terre, notre tour viendra si nous ne démontrons pas d'avantage de respect à la seule planète que nous ayons.

Si nous volons que le mot «Avenir» ait encore un sens pour nos petits-enfants...il faut agir ensemble et maintenant. De plus, il faut que l'Assemblée Nationale, que nous nous donnerons au soir du 1^{er} octobre prochain, sache qu'elle est la mandataire de ce défi humain et qu'elle s'engage à gouverner en conséquence.



Serge Guérette...pour Sophia-Rose.